

Déménagement

Des locaux aux équipements, la prévention

C'est aux portes de Montpellier, à Mauguio, que Pure Impression a érigé son nouveau siège, en juillet 2009, dans un vaste bâtiment de 4 800 m², construit selon des critères de haute qualité environnementale (HQE). Des locaux aux équipements, si l'imprimeur a joué la carte du développement durable, il s'est également engagé sur le respect des conditions de travail.

Façades vitrées s'ouvrant sur un jardin paysager, humidificateurs d'air garantissant l'hygrométrie nécessaire au papier comme au rafraîchissement de l'atelier, dispositifs de réduction des nuisances sonores, équipements ergonomiques, système de distribution automatique des encres et vernis... Et si le bien-être de l'industrie commençait déjà par celui des salariés? En s'installant au cours de l'été 2009 dans ses nouveaux locaux de Mauguio, dans l'Hérault, Pure Impression a combiné ses valeurs d'entreprise verte – elle se positionne depuis 2004 dans une stratégie de développement durable – à la recherche permanente de solutions permettant d'améliorer le confort de travail et la prévention des risques professionnels pour ses collaborateurs.

Installé dans un bâtiment HQE de 4800 m², recouvert de 2000 m² de panneaux photovoltaïques, l'atelier de production représente un investissement de 10 millions d'euros. L'une de ses particularités est de réutiliser, pour le chauffage, les calories émises par les machines. Par ailleurs, la nouvelle organisation du

travail, qui permet de recycler et de valoriser jusqu'à 99% des déchets, met l'homme au cœur de l'entreprise. « *La question des flux a été l'une des premières à être posée. L'ancien site, à Fréjorgues Ouest, était saturé. Il fallait penser à l'agrandissement de l'espace comme aux mises à disposition autour des machines* », explique Olivier Marsil, directeur général de l'imprimerie. Et la réflexion ne date pas d'hier.

Prévention tous azimuts

Entre 1996 et 2000, une démarche conséquente avait été déjà menée autour du massicot pour faciliter les



manutentions. L'imprimerie s'était alors dotée d'équipements périphériques (retourneur, chargeur, monte-pile). En 2008, dans la perspective du déménagement, elle se rapproche de la Carsat Languedoc-Roussillon. « *Le dirigeant nous*

a interpellés pour travailler sur des préconisations à la conception des nouveaux lieux de travail, témoigne Thierry Suau, contrôleur de sécurité à la Carsat Languedoc-Roussillon. *Un contrat de prévention a été mis en place. Il englobe notamment le traitement acoustique des plafonds et murs, la mise en place d'une pompe/générateur de vide sur chaque équipement qui le nécessitait (afin de réduire le bruit de façon notable par rapport à une pompe à vide rotative unitaire) et l'installation d'un réseau d'air comprimé nécessaire à son fonctionnement. Ainsi, les nuisances*

La table de manutention assistée et semi-automatique fait partie des investissements réalisés par l'imprimerie.

tion a bonne presse



D'un coût de 150 000 euros, le massicot comporte nombre d'équipements qui allègent la tâche physique de l'opérateur.

massicot est équipé d'une table élévatrice, d'une taqueuse sur coussin d'air et d'un système de récupération des piles sur un transporteur élévateur. Le coût d'une telle machine, avec ces périphériques, est de l'ordre de 150 000 euros. « Ça fait 30 ans que je fais ce métier, 8 heures par jour. Et croyez-moi, on travaille beaucoup du bassin, témoigne David Cailloux, massicotier. Alors ce système de billes à air soufflé pour faire glisser les piles, ça n'est vraiment pas du luxe! » Bien apprécié aussi, le dispositif d'aspiration des rognés à la source a permis, au niveau de cette machine mais aussi des plieuses et des encarteuses, de supprimer les tâches fastidieuses liées au ramassage des déchets et à leur élimination.

Gain de productivité

Sur les plieuses, un outil de retournement automatique des piles facilite la tâche de l'opérateur. D'autres éléments permettant d'aller plus loin dans le conditionnement automatique y seront ajoutés. « Mais qui dit machines dit également bruit. Sur les plieuses, le système de dépression à air comprimé mis en place est beaucoup moins bruyant que les pompes à vide unitaires utilisées précédemment. Avant sa mise en place et sans traitement acoustique, les niveaux de bruits mesurés autour de ces

machines étaient de 88 dB(A). On atteignait également les 86 dB(A) près de l'encarteuse et à l'impression, précise Thierry Suau. Le gain estimé aujourd'hui est de 4 à 6 dB(A). » Confort toujours, l'imprimeur a mis en place des sièges permettant une position assis/debout autour des machines. « Les salariés ne les utilisent pas systématiquement. Travailler assis n'est sans doute pas encore entré dans les mœurs. Mais ça viendra, constate Delphine Dorseuil, responsable qualité-sécurité-environnement. La notion de confort a d'ailleurs été déclinée à plusieurs niveaux dans le bâtiment: aménagement de l'espace de travail, présence de puits de lumière, création d'une terrasse à l'arrière du patio, où les salariés peuvent aller prendre leur pause... »

Autre composante du projet: la prévention du risque chimique. « Nous avons mis en place une zone technique isolée et sur rétention où sont consignés les fûts contenant les encres et vernis, dont la distribution est désormais automatique », explique Olivier Marsil. Le temps du pot et de la palette au-dessus des machines d'impression est bien révolu. Les collaborateurs ont dû être formés à de nouvelles méthodes de travail, privilégiant les opérations de programmation et de contrôle.

Pour Pure Impression, il reste désormais à connaître et analyser le ressenti des équipes vis-à-vis de ces changements. Au cours de l'entretien annuel de 2011, un questionnaire a

Pure Impression en bref

Pure Impression, qui porte ce nom depuis 2007, est née de la fusion en 1997 de la Société vignaise d'impression (SVI) et de l'entreprise montpelliéraine Publiccep. Cette imprimerie familiale emploie 49 personnes et s'est installée pour la première fois à Manguio en 1997, dans la zone de Fréjorgues Ouest. Spécialisée dans l'impression rapide, elle réalise catalogues, livres, magazines, guides, dépliants, affiches... Une production 24 heures sur 24 et 6 jours sur 7. Depuis 2004, Pure Impression s'est positionnée sur la voie du développement durable avec une stratégie fondée sur « l'impression verte responsable » qui lui a permis faire la différence dans un secteur en crise. Son déménagement à Manguio, en 2009, dans un bâtiment HQE, a été envisagé avec cette même philosophie. En 2010, le chiffre d'affaires de l'entreprise était de 10,7 millions d'euros.

été distribué. « Le déménagement nous a permis d'augmenter de plus d'un tiers notre productivité, reconnaît le directeur. Mais il ne faut pas oublier que cette efficacité, nous la devons à l'implication de l'ensemble des collaborateurs. Il est donc primordial, pour maintenir cette dynamique, de rester à leur écoute. »

Grégory Brasseur

sonores liées au compresseur sont extériorisées et réduites parencoffrement. »

Le contrat prévoit également la mise en place d'un équipement de fabrication de plaques pour impression sans chimie et la formation du responsable sécurité au système de management de la sécurité et au sauvetage secourisme du travail. Au total plus, plus de 400 000 euros sont consacrés à la prévention. « Pure Impression est allée au-delà de nos préconisations sur de nombreux points, avec notamment, tout au long du projet, un réel souci de rationaliser l'ensemble des manutentions manuelles et de poursuivre ses investissements matériels », affirme Thierry Suau. C'est le cas notamment sur le secteur du façonnage. Le